Exposition | Mig Quinet, en galerie à Bruxelles

L'art qui consume

DANIÈLE GILLEMON

Elle fut, avec Anne Bonnet, le seul membre féminin de la Jeune Peinture, ce mouvement qui, après 1945, devait révolutionner la peinture belge et l'acheminer vers une abstraction très personnalisée selon les tempéraments.

Parmi des artistes aussi différents que Van Lint et Mortier, Milo et Delahaut, Bertrand et Mendelson, Mig Quinet montra une nature des plus riches et des plus passionnées. Et si son œuvre, avec le recul, apparaît inégale, en dents de scie, si on a le sentiment d'une incomplétude presque aussi souvent que d'une fulgurance, c'est que l'artiste, déjà largement tourmentée par l'existence, ne déposait jamais les armes, cherchait, réfléchissait encore et toujours sur cet art qui la consumait toute. Quitte à brûler ce qu'elle avait adoré…

L'exposition à la galerie Quadri, à Bruxelles, qui comprend une trentaine de peintures et de dessins, s'organise sur le thème de ce vert Véronèse que Mig Quinet affectionnait et met l'accent sur les années 40 et 50. Avec quelques œuvres plus tardives, elle dessine ce parcours chahuté mais jamais banal où la couleur acide, vive, parfois délibérément grinçante, agit comme une dissonance.

« La table au poisson », l'un ou l'autre tableau complètement abstrait, comme cette mosaïque de petites formes géométriques ou cette explosion de l'image sur fond vert cru, ce grand bouquet plus baroque ainsi que quelques petits formats sur papier : plusieurs fort belles pièces montrent le cas très personnel que l'artiste fit de l'abstraction et de la figuration, fuyant comme la peste formules et confort.

À travers tant de diversité se dessine une écriture heurtée et pourtant harmonieuse qui n'appartint qu'à elle et à laquelle cette exposition rend bien justice. Les œuvres abstraites particulièrement, notamment sur papier, paraissent privilégier une approche précontemporaine de la peinture, en raison de cette espèce d'allergie à ce qui, au chapitre des formes et des couleurs, vient trop facilement ou trop bourgeoisement. •

Mig Quinet à la galerie Quadri, 49, rue Tenbosch, à 1050 Bruxelles, jusqu'au 14 février, chaque samedi de 14 à 18 heures ou sur rendez-vous. Tél. : 02-640.95.63.

Exposée à la galerie bruxelloise Quadri, parmi une trentaine de peintures et de dessins de Mig Quinet, « La table au poisson » (1945).